



AGENCE NATIONALE DE LA COHÉSION DES TERRITOIRES

SYNTHÈSE DES RESULTATS DE L'ENQUÊTE ANCT EN MARS 2020, SUR LA CONTINUITÉ DU PROGRAMME DE RÉUSSITE ÉDUCATIVE DANS LE CONTEXTE DU CONFINEMENT

L'enquête réalisée auprès des coordonnateurs des programmes réussite éducative (PRE), permet de mettre en exergue, à partir de près de 200 réponses déjà obtenues, des éléments d'information sur les points suivants :

1- La continuité du lien social entre les PRE et les familles

Dans leur grande majorité, les PRE ont maintenu le lien avec les familles et les enfants, de façon régulière, au minimum 1 fois par semaine, voire tous les jours, notamment pour canaliser leur stress et leur anxiété, en recourant à différentes modalités dont par exemple :

- maintien d'un accueil téléphonique (horaires de bureau ou au-delà) ; les référents et coordonnateurs sont restés joignables sur leur portable ;
- toutes les familles ont été contactées par téléphone, à partir des téléphones professionnels ou personnels des agents (canal majoritairement utilisé), SMS, mails. L'objectif étant de les rassurer et de prendre de leurs nouvelles, de l'état de leur moral, de l'organisation du confinement, de leur compréhension des mesures sanitaires avec envoi si besoin de l'attestation de sortie, des difficultés financière, alimentaires rencontrées, et pour leur communiquer des idées d'activités et d'accompagnement de suivi éducatif ;
- mise en place d'une page facebook permettant de communiquer avec les familles et de proposer des activités ;
- mise en place de plateformes pour que les familles récupèrent les contenus de cours et d'exercices
- utilisation de WhatsApp avec les parents relais des écoles

2- La continuité du suivi des familles : les échanges entre le PRE et les partenaires locaux

Les liens entre les PRE et l'Education nationale sont maintenus et pour certains PRE, ils se sont même renforcés (exemple : Saint Pierre des Corps).

A Chambéry, est effectué un état des lieux conjoint de l'accessibilité aux ressources pédagogiques pour les élèves.

Le plus souvent, le lien avec les familles est conjointement maintenu par le PRE et l'Education nationale, grâce à une information mutuelle. **Il est constaté que certaines familles n'ont donné aucun signe de vie depuis la fermeture de l'établissement.** A Chambéry, l'Education nationale informe le PRE des situations où la communication a pu être établie avec les familles et celles où elle est inexistante. A Saverne, les enseignants mettent en copie le PRE des messages envoyés aux parents et leur communiquent toute la documentation pédagogique. A Chambéry, le PRE a accès à Pronote ce qui permet de s'assurer avec les professeurs de collègue que les élèves fournissent et comprennent le travail attendu.

Les liens entre les PRE et les autres partenaires perdurent: avec la ville (les CCAS sont majoritairement impliqués et réactifs), les centres sociaux, le conseil départemental : aides financières, protection de l'enfance), les associations.

3- La compréhension et le respect des consignes de sécurité par les jeunes et les familles et l'identification des actions de remédiation

Globalement, les consignes de sécurité sont comprises et respectées par les jeunes et les familles. Néanmoins certaines difficultés sont constatées, auxquelles les PRE ont apportées des réponses.

En premier lieu, la barrière de la langue pour les familles (non francophones ou illettrées) est souvent constatée. Aussi, les PRE ont-ils relayé les informations relatives au confinement : le PRE de Melun, a relayé les informations écrites en plusieurs langues du site www.federationsolidarite.org. Le PRE de Garges les Gonesse, a transmis aux parents et aux écoles, les traductions écrites des attestations de déplacement.

Le PRE de Limoges a transmis à ses intervenants une fiche des sites à utiliser dans lesquels des fiches sanitaires sont traduites en plusieurs langues ainsi que les attestations.

Les PRE ont pris pour la plupart, des contacts plusieurs fois par semaine et tous les jours pour les familles les plus fragilisées (appels téléphoniques et sms qui sont plus accessibles à la compréhension).

En second lieu, l'absence d'imprimante au domicile des familles est maintes fois constatée. Or les enfants trop jeunes ou ceux qui ont déjà des difficultés scolaires ne sont pas en capacité de recopier le

formulaire de sortie. La solidarité de proximité (voisins), l'aide de l'employeur, l'intervention des services publics pour procurer le formulaire écrit sont mentionnées.

Par ailleurs, un rappel est nécessaire vis-à-vis des familles pour privilégier les informations sur les sites officiels et non pas sur les réseaux sociaux.

Le non-respect des consignes, par les pré- ados et adolescents est signalé par plusieurs PRE (PRE de Tours par exemple, les adolescents en situation de délinquance ne les respectent pas toujours non plus. Certains jeunes sortent car ils ne se sentent pas concernés ni en danger (PRE de Garges les Gonesse).

A contrario, il a été constaté une mauvaise interprétation des consignes de sécurité par des parents qui interdisent toute sortie à leur enfant.

4- L'identification des difficultés éventuelles rencontrées par les familles

Une majorité de PRE signalent un ensemble de difficultés dans les domaines suivants :

- des difficultés relationnelles infra familiales :

Beaucoup de familles vivent dans des logements inadaptés et exigus, ce qui génère des tensions : difficulté à occuper les enfants toute la journée, d'autant plus s'ils sont d'âges différents, violence conjugale (violence verbale, physique. Certaines familles ne disposent pas de jeux (de société, éducatifs) et/ou ne sont pas en capacité d'occuper leurs enfant, en leur proposant des activités ludiques, artistiques. L'utilisation excessive des écrans est maintes fois mentionnée. Le temps de travail scolaire peut être source de conflits familiaux (PRE de Rochefort). D'autres familles connaissent des difficultés liées à l'application de la garde alternée.(Saint-Ouen)

- *des difficultés économiques :*

Pour beaucoup de parents, à la fois ceux déjà en situation précaire (vacataires, intérimaires, CDD, travail irrégulier..), ou ceux dont l'activité s'est interrompue (restauration, coiffure...), les difficultés économiques se sont aggravées.

La problématique du budget des repas des enfants est très souvent évoquée, ceux-ci ne pouvant plus déjeuner à la cantine qui était à un tarif très bas pour eux.

A Aussillon, sont observées des radiations par Pôle Emploi mais qui sont revues grâce au travail important conduit par les conseillers de cette structure et les services du Département.

Des familles ont du mal à gérer leur budget, en partie à cause d'achats précipités en vue du

confinement. Des familles ne peuvent plus accéder à leur argent , leur compte bancaire étant souvent à la Poste dont les bureaux sont fermés.(PRE de Bogny sur Meuse)

- *des difficultés pour s'alimenter :*

L'alimentation de certaines familles est problématique (difficultés économiques, restauration scolaire interrompue, fermeture de nombreuses associations, réduction du temps de présence des services sociaux départementaux et municipaux) .

Les familles monoparentales avec des enfants en bas âge rencontrent des difficultés pour faire les courses puisque les enfants sont refusés dans les magasins, aussi certaines familles font leurs courses dans les épiceries de proximité, mais qui sont plus chères. Certains PRE y remédient par le recours aux colis alimentaires (Melun Val de Seine, Le Port), ou par des chèques alimentaires (Evry Courcouronnes). Des actions sont également mises en place avec le concours du CCAS, des MDS, des épiceries solidaires (Saverne), du Secours populaire, de la Croix Rouge.

- *des difficultés d'accès aux droits et aux aides :*

L'accès aux droits sociaux est plus complexe du fait de la fermeture au public de nombreux services sociaux même si les accueils téléphoniques sont maintenus. Les liens avec les services sociaux sont également difficiles car ils sont débordés.

La difficulté principale réside dans le fait que les familles n'ont pas les outils informatiques ou de connexion internet, pour être en liaison avec la CAF, Pôle Emploi... et ont besoin d'un accompagnement à leur utilisation. Les bilans de santé sont différés, avec un impact sur la création du dossier MDPH (Sotteville les Rouen). Pour les dossiers MDPH en cours d'élaboration, des familles manifestent leur inquiétude sur le traitement de ceux-ci et sur leur effectivité pour l'année scolaire prochaine (AVS, orientation en classe ULIS -PRE de Poissy). Certains parents dont les papiers devaient être renouvelés et qui ne peuvent avoir un accès à un premier rendez- vous ou à un renouvellement à la préfecture expriment leurs craintes.

- *des difficultés d'ordre sanitaire :*

Une majorité de PRE rappellent que les familles qu'ils suivent vivent dans des logements exigus et insalubres, et connaissent de mauvaises conditions sanitaires et d'hygiène.

Par ailleurs, l'arrêt des prises en charge (médecins, orthophonistes, psychologues, soins psychomoteurs, structures de soins pour les enfants porteurs de handicap...) inquiètent beaucoup les parents.

Pour les familles ayant un enfant handicapé, la prise en charge de leur enfant ainsi que la cohabitation au sein de la fratrie est difficile.

Dans le contexte actuel, sont observés des troubles de l'anxiété chez les enfants et les parents auxquels les PRE tentent de remédier, comme celui de Joinville qui a lancé via facebook les Olympiades du confinement avec un défi parent enfant à réaliser chaque jour.

5- Les actions d'accompagnement des enfants et des familles notamment en matière de continuité scolaire et éducative.

Les PRE se sont attachés à maintenir le plus possible une continuité scolaire. En effet, les risques de décrochage scolaire sont prégnants notamment pour les enfants qui connaissent déjà des troubles des apprentissages.

Tout d'abord, les PRE constatent que les familles rencontrent un ensemble de difficultés matérielles. En premier lieu, la promiscuité qui nuit au travail scolaire individuel.

En second lieu, le constat unanime d'un sous équipement informatique (pas d'ordinateurs mais surtout des smartphones, et tablettes dans une moindre mesure), sous équipement également par rapport au nombre d'enfants ; pas de connexion internet. Aussi, nombre de familles et d'enfants ont pour seul recours le partage de l'unique smartphone familial : cela rend le travail scolaire plus difficile (petitesse de l'image et requiert davantage de technique pour les familles (prendre une photo puis renvoyer par MMS)).

Le problème également mis en exergue est celui de l'absence d'imprimante. Et pour les familles qui en possèdent une, beaucoup n'ont pas les moyens d'acheter l'encre et le papier, pour imprimer les documents et les devoirs fournis par les enseignants. Par ailleurs, les familles ne maîtrisent pas toutes les outils informatiques. Des difficultés d'accès en ligne aux cours et devoirs sont signalées.

La majorité des PRE indiquent que les fragilités éducatives sont parfois exacerbées dans le cadre du confinement. Ainsi, les PRE indiquent qu'ils échangent régulièrement avec les familles (pour faire redescendre la pression avec leurs enfants, les aider à prioriser, leur fournir des idées d'activités pour occuper les enfants).

Les PRE mentionnent également les difficultés rencontrées par certaines familles pour accompagner et organiser le travail scolaire de leur enfant (non compréhension des consignes et de la culture scolaire, absence de maîtrise de la langue française et de l'outil informatique, manque de compétences, méconnaissance des moyens mis en place par l'école ...).

Pour répondre à ces difficultés, les PRE se mobilisent en mettant en œuvre un suivi éducatif et à la scolarité. Ils apportent en premier lieu une aide matérielle. Ainsi, le PRE de Caudry imprime pour les familles qui n'ont pas accès au numérique, le travail pédagogique des enfants en primaire qu'il dépose dans les boîtes aux lettres. Certaines familles peuvent par ailleurs récupérer les devoirs dans les écoles.

Surtout, les PRE proposent un accompagnement à la scolarité et du soutien scolaire à distance, soit eux-mêmes (PRE de Pontarlier), via le téléphone, mail, skype, Whatsap, soit en recourant à un de leurs prestataires (Le Port, Lambersart) ou animateur (Pithiviers). Ils informent également les familles sur les ressources et programmes proposés à la télévision.

Certains ateliers éducatifs sont par ailleurs poursuivis. Au PRE de Melun, des vidéos pour les ateliers langage, contes, estime de soi...ont été réalisées par les prestataires et transmises par mail et/ou sms les jours habituels des ateliers.

Les PRE proposent ou relaient également aux familles des outils ludiques pour les enfants.

Les PRE ont continué à proposer des actions d'accompagnement parental.

A Bayonne, un accueil téléphonique des parents intéressés, avec la psychologue scolaire est possible pendant les créneaux des espaces parents des écoles. A Melun, une continuité éducative pour toute la famille a été réalisée via un site dédié. Ailleurs, une écoute ou des consultations psychologiques par téléphone ou Skype sont organisées (exemples : PRE de Draguignan, PRE de Corbeil Essonne). Rennes souhaiterait maintenir la dynamique avec les parents des espaces parents, au niveau de la collectivité, via des supports numériques, mais signale des freins juridiques, techniques et administratifs qui limitent l'utilisation des média « réseaux » les plus investis par les parents. Certains PRE font part de l'inquiétude des parents quant au maintien d'une continuité pédagogique pendant la période des vacances scolaires. La majorité des PRE constatent que la crise sanitaire va accentuer les inégalités scolaires et que certains enfants vont accumuler du retard dans les apprentissages (la lecture par exemple pour les enfants en primaire).

Les PRE signalent la mobilisation et l'adaptation des partenaires pour poursuivre et adapter les suivis. **Le PRE est généralement à l'interface entre les familles et l'éducation nationale, pour une connaissance mutuelle sur la situation des familles.** Par exemple, les PRE prennent le relais de l'Education nationale, lorsque les familles qu'ils suivent n'ont pris aucun contact avec les écoles ni répondu aux messages des enseignants, comme au PRE de Caen. A contrario, le PRE signale à l'Education nationale les familles qui n'ont pas compris les consignes pédagogiques (PRE de Limeil-Brévannes)

Le partenariat avec les associations (AFEV et Socrate, comme au PRE de Saint-Ouen) ou avec des associations locales est également important. Certaines assurent des permanences téléphoniques pour donner des conseils méthodologiques ou pour mettre en place un soutien scolaire après le confinement.

Par ailleurs, les PRE insistent sur le fait que le confinement va malheureusement renforcer la présence des enfants devant les écrans, pour s'occuper.

Les PRE soulignent que les publics les plus en difficulté et dont la prise en charge est la plus compliquée est celle des familles hébergées en hôtel social ou logées par le 115.

Enfin, **un ensemble de PRE anticipent la fin du confinement** qui va modifier en partie selon eux, leurs modalités de prise en charge des familles ; certains préparent des pistes d'actions à mettre en œuvre.

6- L'identification et le recensement des besoins informatiques des familles

La grande majorité des PRE est en capacité de faire remonter à l'ANCT les besoins d'outils des familles : ordinateur, imprimante et cartouche toner, connexion internet.

Certains PRE ont déjà effectué ce recensement (Douai, Givors, Ris-Orangis, La Verrière..) qu'ils ont parfois communiqué à l'Education nationale (PRE de Douai), ou à la ville (PRE d'Avignon) ; certaines villes ont d'ailleurs pourvu à certains besoins.

Plusieurs PRE indiquent que les dotations en matériels ne suffisent pas. Elles nécessitent dans le même temps, que les familles soient accompagnées, pour l'installation et ensuite pour être en capacité de les utiliser.

Conclusion

La crise sanitaire a majoritairement amplifié les difficultés que rencontraient déjà les familles prises en charge par les PRE avant le confinement. Ceci du fait du ralentissement voire de l'arrêt de certaines prises en charge (alimentation, soins,...). Elle a également rendue plus compliquée la poursuite de la scolarité (manque d'équipement informatique, faible capacité linguistique et de compréhension des consignes scolaires par les parents,...) et de l'accompagnement éducatif des enfants et de leurs parents.

Pour autant, il est constaté que la plupart de PRE ont de manière très réactive, maintenu les liens avec les familles et le travail en réseau avec leurs partenaires habituels, en utilisant une diversité de moyens de communication et de solutions pour les familles les plus éloignées du numérique ou de la compréhension de la langue française.